

ces points, donc, l'artiste s'est inspiré autant et plus du texte que le scribe dans ses projets de vignette. Notons cependant que les quatre *χui* et les quatre *'arpit* de ces derniers projets étaient les *χu* des bienheureux, dieux mâles et femelles, dont parlait aussi le texte de la page 9 de son début (RI, D XVIII, 2 = RI, H XVIII, 2). Dans la vignette actuelle, les esprits bienheureux, *χui* et *arpit*, suivent le mort, libre de ses liens et se rendant devant Osiris.

Dans la 11^e page on lisait au-dessus de l'encadrement : «Une boîte qui (contient) une princesse (Arpit) Nut», puis plus loin : «une âme, une princesse», puis enfin : «une table d'offrande devant Osiris».

La vignette représente, en effet, une caisse, dans laquelle la déesse Nut tend les bras à la petite momie de Sauf qui vient la rejoindre. Sur cette caisse voltige l'oiseau *bi*, figurant l'âme. Le tout est placé devant une table d'offrandes, chargée de provisions dont Thot écrit l'inventaire sur ses registres et derrière laquelle on voit Osiris assis, ainsi qu'Isis et Nephthys debout. Ceci se réfère au texte des premières lignes de cette page, partant de la table d'offrandes, préparée pour Osiris et de la caisse dans laquelle est renfermée la princesse (*arpit*) Nut et où Sauf vient la rejoindre.¹

La princesse en question pourrait bien être en réalité Tanuat, la femme de Sauf, qui était aussi sa nièce, dont nous avons le rituel dans le papyrus Rhind n° 2. En effet, Sauf fut tellement regretté par sa femme qu'elle alla le rejoindre le mois suivant, avant la fin des rites sacrés qui accompagnaient les funérailles de son époux. Sauf mourut le 10 Épiphi, de l'an 21 d'Auguste; et sa femme, qu'on mit dans la même tombe, le 28 Mésoré de la même année. Elle avait environ six ans de moins que son oncle et mari.

Dans les fac-similés qui accompagneront mes transcriptions et mes traductions des deux textes du papyrus Rhind, on se rendra compte du détail de tous les textes et vignettes que je ne fais ici que signaler.


MÉMOIRE SUR LA VOCALISATION HÉBRAÏQUE.

PAR

EUGÈNE REVILLOUT.²

CHAPITRE DES ASPIRÉES.

Obligé d'isoler et d'achever à la hâte, pour fournir un spécimen, au moins un fragment d'un travail, dont toutes les parties se rattachent les unes aux autres, se prouvent les unes par les autres, et qui m'a demandé et me demande encore trop de recherches et trop de prudence dans les déductions pour être rédigé au courant de la plume, j'ai dû choisir un chapitre qui par lui-même présentait un petit ensemble, le chapitre des aspirées.

¹ L'artiste a seulement joint à ce qui était prévu une image d'Anubis, couché entre le sceptre  et l'insigne d'Abydos, avec la légende : «Anubis est à la tête d'Osiris». Le chacal est, en effet, à la tête de la caisse, renfermant Nut et la momie.

² Voir le premier chapitre ou introduction générale de ce mémoire dans le précédent numéro de la *Revue égyptologique*, XIII, II, p. 137 à 158.